

## Les archivistes sont aussi économiquement rentables



Évaluer l'impact d'une conférence internationale à l'échelle d'une ville est une question assez compliquée, car tous les jeux de données objectives (ou tout du moins les données que certaines institutions ont essayé de rendre objectives) sont également définis par divers éléments intangibles, souvent de nature individuelle, qui affectent ou peuvent affecter chaque participant de différentes manières.

Commençons par ce qui est objectif. Les chiffres présentés dans le tableau de la page 3 laissent peu de place à la controverse et fournissent une idée claire de l'intérêt mondial suscité par l'appel de Gérone : presque un millier d'archivistes venus de 90 pays ont été attirés par une proposition qui a séduit des professionnels de contrées aussi lointaines que la Corée, le Mexique, le Brésil, l'Arabie saoudite, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Arménie, le

Bangladesh, la Barbade, le Botswana, le Burkina Faso, le Cameroun, la Colombie, le Congo, l'Éthiopie, la Gambie, la Géorgie, Haïti, l'Inde, le Japon, le Kenya, le Liban, la Malaisie, le Pérou, le Sénégal, Singapour, la Thaïlande, le Vietnam ou le Zimbabwe ; sans oublier bien sûr la douzaine de pays des blocs européen et occidental. Ces chiffres donnent un aperçu du nombre de présentations reçues et acceptées, ce qui représente plus de 1600 pages de contenu scientifique produit par nos collègues qui ont généreusement voulu partager leur savoir. Les nombres racontent aussi qu'il y a eu six conférenciers d'honneur ; toutefois, derrière cette froide statistique, ceux d'entre nous qui étaient présents ont été extrêmement chanceux d'avoir été témoins de leur contribution. Permettez-nous de ne citer que le premier et le dernier conférencier : Joan Roca et Jordi Savall.

(suite en page 2)



**Joan Boadas**


Archiviste municipale de Gérone  
jboadas@ajgirona.cat


## GÉRONE 2014




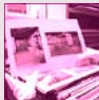
### 6 Conférences d'honneur

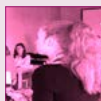
Joan Roca, Yael Hersonsky, Miguel-Anxo Murado, Albert García Espuche, Joan Fontcuberta, Jordi Savall


4  Aperçu de la conférence : partenariats créatifs et réponse aux nouveaux défis


10 Forum des archivistes nationaux (FAN) 


12  Le rôle des archives dans la société en général

13 Apprentissage et réseautage : les collections audiovisuelles 

14  Le programme Nouveaux professionnels de PCOM

15 Une opportunité mondiale : quelques réflexions sur la conférence annuelle 2014 

16  Assemblée générale 2014 : passation fluide du pouvoir présidentiel

17 Le Prix Emmett Leahy remis à Julie McLeod 

## Flash

Éditeur :

Conseil international des Archives (ICA)

Directeur de publication :

David A. Leitch

**Le Conseil international des Archives (ICA)** a pour mission de promouvoir les archives par le biais de la coopération internationale. En conservant la trace des activités humaines, les archives constituent le fondement des droits des individus et des États ; elles sont donc essentielles pour la démocratie et la bonne gouvernance. En promouvant le développement des archives, l'ICA travaille à la protection et à la valorisation de la mémoire de l'humanité.

*Flash* donne des informations sur les activités de l'ICA et met en valeur les dernières réalisations en matière d'archives. *Flash* vient compléter la réflexion plus approfondie, les comptes rendus et les débats publiés dans *Comma*. *Flash* paraît deux fois par an au profit des membres de l'ICA. La revue peut être reproduite ou traduite, en tout ou partie, sous réserve que soit mentionnée la source d'origine. Le sommaire du dernier *Flash* a été bouclé le 9 février 2015.

Tous nos remerciements aux volontaires notamment Céline Fernandez et Javier E. Requejo Zalama pour la traduction des articles de ce numéro de *Flash*. N'hésitez pas à nous aider, juste pour une heure tous les six mois !

ICA

60, rue des Francs-Bourgeois

75003 Paris, France

T : +33 14027 6306

F : +33 14272 2065

E : [ica@ica.org](mailto:ica@ica.org)

I : [www.ica.org](http://www.ica.org)

Graphisme : Raphaël Meyssan

T : +33 6 20 49 12 15

E : [raphael@meyssan.net](mailto:raphael@meyssan.net)

I : [www.editorial-design.org](http://www.editorial-design.org)

Crédits photos : Ragnar Th. Sigurdsson, Ajuntament de Girona, CRDI (Jordi S. Carrera), Roman E. Lescano

ISSN : 1728-533X.

Dépôt légal à parution.

(suite de la page 1) Il est réellement stimulant, et cela nous rend extrêmement fiers d'exercer notre profession, en voyant comment les archives (au sens le plus large du terme) sont devenues des éléments clés dans le processus créatif de personnes qui ont atteint un tel niveau d'excellence dans leurs domaines respectifs.

Un peu plus de chiffres : des hôtels complets avec un taux d'occupation de 100%. Le Spanish Convention Bureau, organisation qui se consacre à l'étude du tourisme d'affaires en Espagne, indique dans sa dernière étude publiée en 2012 que la moyenne journalière des dépenses, dans une ville telle que Gérone, est de 230 euros par participant. Si nous multiplions ceci par une moyenne de cinq jours de séjour, l'impact économique direct de la Conférence "Archives et Industries Culturelles" à Gérone a été de l'ordre du million d'euros. Et, sans aucun doute, la découverte de la ville par la plupart des participants à la Conférence aura un effet multiplicateur sur l'économie de la ville quand ces derniers reviendront en famille ou avec des amis (l'expérience de

la destination, comme on l'appelle dans le secteur).

Toutefois, comme nous l'avons mentionné plus tôt, cette Conférence a laissé une trace intangible, personnelle, intime, difficilement quantifiable. Les archivistes de Gérone ont pu travailler ensemble et présenter expositions, communications, projections et publications à tous les citoyens. Les visiteurs et les locaux ont eu l'opportunité de comprendre leur patrimoine documentaire plus en profondeur et nous, archivistes, avons eu l'opportunité d'expliquer les bases de notre profession et le rôle que nous voulons jouer dans un environnement en perpétuelle évolution comme aujourd'hui.

Pour nous, l'organisation d'un tel événement a été un privilège indubitable ; tout comme nous avons été privilégiés de réaliser la force, la vitalité, l'ambition professionnelle et la solidarité des archivistes de monde entier. C'est la grande force du Conseil International des Archives (ICA), et c'est l'une des nombreuses raisons pour lesquelles nous devons tous contribuer à son perpétuel développement.

## Conférence annuelle 2015 Reykjavik, Islande, 27-29 septembre



Reykjavik.

**S**ous le titre générique « Archives : Preuves, sécurité et droits civiques ; Sécurisation, disponibilité et fiabilité de l'information », la conférence aura pour but d'examiner l'apport des sujets de préoccupation, des recherches et des travaux des archivistes et gestionnaires de documents d'activité (*records managers*) à la réalisation des objectifs fondamentaux sociétaux en matière de sécurité et de protection de l'information et de soutien des droits civiques, notamment dans un monde caractérisé par le phénomène des données ouvertes. Elle visera également à démontrer la valeur pérenne et la pertinence de l'ICA et de son action. Le fil conducteur des ateliers, des présentations et des débats, qui porteront autant sur des principes théoriques que sur des exigences opérationnelles, sera le rôle essentiel joué par le réseau de l'ICA, ses adhérents, ses partenaires, la profession et ses membres au sens large dans la société moderne.

# La conférence en chiffres

<b>Informations générales</b>	Inscriptions	922
	Nationalités	90
	Étudiants	37
	Jours de conférence	3
	Jours d'activités annexes	5
<b>Contenu scientifique</b>	Conférenciers d'honneur	6
	Nombre total de conférenciers	255
	Sujets	9
	Présentations reçues	248
	Présentations acceptées	136
	Présentations données	135
	Posters présentés	9
	Présentations - Nationalités	37
	Nombre de pages des présentations produites (approx.)	1 600
	Langues des présentations	5
<b>Activités annexes</b>	Réunions de l'ICA	26
	Ateliers	12
	Inscriptions aux ateliers	364
	Expositions	9
	Conférences	4
	Séances de cinéma	5
	Publications	4
	Institutions organisatrices	5
	Partenaires	3
	Sponsors	10
	Comité de Programme (membres)	25
	Comité de Programme (partenaires)	3
	Comité local	13
	Présidents de sessions	39
	Traducteurs	22
	Traducteurs - Langues	4
	Traducteurs - Salles	3
	Total des salles	12
	Écouteurs non rendus	16
<b>Personnel</b>	Archives municipales - CRDI	15
	Bénévoles	6
	Centre de conférences	12
	Hôtesses, stewards	18
	Équipe son et soutien	19
	Restauration	30
<b>Web et réseaux sociaux</b>	Langages	6
	Nombre total d'utilisateurs	20 398
	Nombre total de pages visitées	151 835
	#ICAGirona2014 - Tweets (approx.)	2 000
	#ICAGirona2014 - Contributeurs (approx.)	300
	#ICAGirona2014 - Tweets/h	22
	#ICAGirona2014 - Public	226 159



# Aperçu de la conférence : des partenariats créatifs, une réponse aux nouveaux défis

Il était certain qu'une conférence intitulée « Archives et industries culturelles » serait une conférence différente. Le lieu était particulièrement approprié : Gérone fourmille de créativité, de la cuisine au bel artisanat vendu en magasin, de l'architecture aux caractéristiques artistiques des pavés. La question était de savoir comment le thème serait transposé en sessions pratiques.



Séance de clôture.

Dès la première conférence plénière, la façon dont les choses seraient abordées est devenue claire. Des conférenciers du monde culinaire, artistique (musique et beaux-arts), historique, journalistique et radiophonique sont venus expliquer leur utilisation des archives. Ils ont élargi la perception que nous avons de nous-mêmes et de notre rôle ; ils nous ont aidés à mieux comprendre leurs besoins et à voir à quel point la coopération n'est pas qu'une question de leur fournir un service archivistique, mais de travailler ensemble pour comprendre et interpréter les archives elles-mêmes. Nous sommes habitués à définir les archives en termes de patrimoine et de mémoire mais il est clair que nous faisons également partie

des industries culturelles. Le musicien Jordi Savall, lors de sa présentation, a utilisé notre terminologie traditionnelle avec des mots tels que « sélection des critères » et a parlé des difficultés à interpréter les documents sélectionnés : une illustration parfaite des liens étroits entre archives et industries culturelles.

Le programme était varié et le dilemme était : que diable choisir ? Un sujet traditionnel comme l'Accès, pour s'informer des dernières évolutions ? Une session sur les données ouvertes ? Les sessions sur les archives photographiques ? La plupart des délégués ont probablement essayé d'assister aux trois.

Pour le thème « Accès », il y avait des sessions sur les nouvelles méthodes de

sensibilisation. Laurence Ward des London Metropolitan Archives a parlé de partenariats avec des groupes commerciaux (comme Ancestry par exemple) ou des groupes communautaires locaux, qui ont permis aux LMA de rendre disponibles en ligne la plupart de leurs documents. Selon lui, le monde numérique offre de grandes opportunités pour le secteur des archives. De nouvelles générations d'historiens familiaux travaillent en ligne et les demandes des utilisateurs changent. Le futur, a-t-il argumenté, réside dans l'innovation et la collaboration. Harald Stockert des Stadtarchiv à Mannheim pense que les archivistes ont besoin de se montrer plus entrepreneuriaux et plus ouverts à de nouvelles méthodes de prestations de services : la

## Une expérience extrêmement enrichissante

En octobre dernier à Gérone, ce ne sont pas les archives nationales mais la ville qui a pour la première fois organisé l'événement annuel principal de l'ICA. Trois volets constituaient cet événement : la 2<sup>e</sup> conférence annuelle de l'ICA ; la 9<sup>e</sup> conférence européenne des archives (suite à celle de 2010 à Genève) et les 13<sup>e</sup> journées images et recherche sur les archives photographiques organisées à Gérone depuis plusieurs années. J'ai eu la chance de visiter Gérone par deux fois avant le début de la conférence et j'étais relativement confiant quant au bon déroulement

des événements. Tous les ingrédients du succès étaient réunis : une ville de taille raisonnable avec une architecture et une histoire fascinantes ; un réseau de transports publics de première classe ; un centre des congrès ultramoderne ; un engagement financier solide de la part des autorités publiques concernées ; et une excellente organisation locale. Je dois avouer que mes attentes, alors que j'arrivais à Gérone le 10 octobre du TGV qui m'a projeté de Paris en moins de 6 heures, étaient assez élevées.

Alors que la conférence progressait, il s'avère que mes plus hautes attentes ont

constamment été dépassées. Le contenu du programme professionnel était plus riche que celui de certains anciens congrès ; les conférenciers d'honneur ont apporté au sujet une perspective originale et rafraîchissante ; nous avons eu de merveilleuses opportunités de réseautage informel ; les organisateurs professionnels de la conférence et les responsables techniques du centre des congrès étaient toujours attentifs, flexibles et pleins de ressources ; et la restauration ainsi que la cuisine étaient d'une exigence exceptionnelle. Il était également possible, une fois retombée



Ryder Kouba, Margaret Turner, Henri Zuber, Brenda Mamvura, Roman Lescano.

numérisation offre de nouvelles chances aux archives publiques et pourrait même apporter des réponses aux questions de réduction budgétaire.

Des projets spécifiques ont été décrits : le projet The Invisible City de la ville de Dornbin en Autriche a décrit la collaboration entre archivistes, artistes et architectes ; la ville de Vienne a créé le Mediawiki sémantique basé sur une encyclopédie imprimée de l'histoire de Vienne ; l'Empona State University (États-Unis) a développé une stratégie pour intéresser les étudiants aux archives et expositions archivistiques en utilisant la réalité augmentée. Ce ne sont que trois exemples mais tous démontrent qu'il y a un rôle pour les archives au sein des industries culturelles. Il est évident que les archivistes ont besoin :

- ▶ d'établir de bons partenariats au sein d'une variété d'organisations interprofessionnelles et externes à la profession archivistique,
- ▶ d'étudier quels sont les publics aujourd'hui et comment les rendre autonomes,
- ▶ d'être conscients que le succès appelle le succès,
- ▶ de se souvenir que la technologie nous permet d'adopter de nouvelles méthodes de sensibilisation que nous devons utiliser et exploiter alors qu'elles évoluent.

Les sessions relatives aux données ouvertes ont permis de démystifier le sujet. L'un des problèmes majeurs est le manque actuel de terminologie commune : des termes tels que données administratives, big data, données corrélées, statistiques officielles, documents publics sont tous utilisés mais pas forcément liés. L'une des définitions données a été très utile : « big data signifie informations volumineuses, rapides et/ou très variées ». Il s'agit clairement d'un problème sous-jacent pour la bonne gouvernance et la bonne gestion des documents, et il existe toujours des questions en suspens dans notre profession :

- ▶ la terminologie,
- ▶ le manque de compétences techniques dans la profession,
- ▶ l'absence d'un bon état d'esprit dans la profession.

Nous devrions nous demander : sommes-nous des enseignants avec un rôle et des compétences adaptées dans les programmes éducatifs que nous fournissons ? Comment pourrions-nous améliorer nos compétences et connaissances des archives pour faire face aux défis de l'environnement de l'ouverture des données gouvernementales ? Deux études de cas – du Brésil et de Suisse – ont clairement montré que le mouvement politique en faveur des données ouvertes était une grande opportunité pour notre profession.

Nous devons parler pour nous-mêmes dans ce nouvel environnement pour nous permettre de prendre l'avantage au sein de ces changements économiques et politiques.

La conférence était également consacrée à une catégorie spécifique de documents d'archives : les photographies. Juan Alonso Fernández a parlé de la photographie fasciste pendant la Guerre Civile et a abordé la question de l'interprétation des documents d'archives. La plupart des photographes qu'il a décrits reconstruisaient la réalité, mais ne la représentaient pas réellement. Comment faire face au dilemme authenticité versus fiabilité ? Alors que les documents électroniques sont une question majeure à laquelle il faut faire face – comme le prouvent les grands projets internationaux tel que le projet PERSIST de l'UNESCO – il est également clair que le contenu est également une question très importante, peu importe le format.

C'est une période formidable pour faire partie de notre profession. Les évolutions technologiques et les défis politiques qui nous sont constamment envoyés nous forcent à reconsidérer nos rôles et redévelopper nos compétences nécessaires tout en luttant avec des budgets de plus en plus serrés. La manière de gérer tout cela est en effet un défi mais, à en juger par l'énergie et l'enthousiasme générés par cette conférence, c'est un défi que nous sommes prêts et disposés à relever.



#### Margaret Turner

Conseiller pour les publications et les traductions de l'ICA  
turnermargaret@hotmail.com



Joan Boadas pendant l'ouverture de l'exposition « Archives vers l'avenir ».

l'excitation immédiate de la conférence, de visiter quelques uns des nombreux et impressionnants musées de Gérone. Beaucoup de gens ont participé au formidable succès de la conférence de Gérone, mais une personne en particulier mérite une mention spéciale. Joan

Boadas possédait la vision et la détermination nécessaires à l'organisation de cette conférence annuelle dans sa ville natale. Son équipe extrêmement motivée des Archives municipales de Gérone lui a apporté un soutien sans faille. Comme toujours, mes collègues du secrétariat ont travaillé sans relâche pendant cet événement, mais ils seront certainement d'accord avec moi pour dire qu'une grande partie du mérite de cette splendide réussite revient à juste titre à Joan. Il est bien sûr trop modeste pour s'attribuer ce mérite, j'ai donc l'agréable devoir de le faire en son nom. Nous sommes réellement chanceux à l'ICA d'avoir une personne aussi talentueuse engagée avec une telle énergie.

Mon plus grand plaisir a été la prestation des trois jeunes professionnels sur scène lors de la session de clôture, tous très éloquents, chacun à leur façon. C'est un grand privilège pour moi d'avoir pu faire partie de l'équipe de Gérone en octobre dernier, et je me souviendrai toujours avec émotion de la conférence annuelle de 2014 comme d'une expérience extrêmement enrichissante et l'un des événements marquants de mon travail au sein de l'ICA.



#### David Leitch

Secrétaire général de l'ICA  
leitch@ica.org

# Gérone 2014 : Conférences d'honneur

La conférence de Gérone a accueilli pas moins de six conférenciers d'honneur représentant différentes industries créatives. Nous avons demandé à certains de nos bénévoles d'écrire un compte-rendu sur ces sessions pour *Flash*, et voici leurs réactions personnelles aux différentes présentations.

## Joan Roca : Archives, création et excellence

Après les discours d'ouverture, le premier conférencier d'honneur à prendre la parole était Joan Roca, pour une présentation qui ressemblait à une véritable mise en bouche.

Joan Roca i Fontané, né à Gérone en 1964, est un célèbre chef catalan. *El Celler de Can Roca*, le restaurant qu'il tient avec ses frères Jordi (chef pâtissier) et Josep (sommelier), a obtenu la première place dans la liste 2013 des 50 meilleurs restaurants du monde. Sa présentation s'intitulait « Archives, création et excellence », ou de l'importance des archives et de la mémoire dans ses créations culinaires.

Il a commencé à travailler avec ses grands-parents et ses parents dans le restaurant familial (où il continue d'ailleurs d'aller déjeuner avec ses frères). La connaissance du passé est à la base de ses créations – l'harmonie de sa cuisine empreinte de saveurs traditionnelles mêlées à des techniques modernes est le fruit d'une recherche constante dédiée à l'innovation et la créativité.

Son équipe, composée de 35 personnes de 17 nationalités, offre de larges possibilités d'ouverture grâce aux influences venues du monde entier. Leur objectif ? Rendre heureux les clients, qui viennent de 57 pays différents.

Le restaurant est actuellement en train de s'équiper d'une bibliothèque où seront notamment conservés des milliers d'ouvrages culinaires utilisés comme référence par les chefs.

Les Roca possèdent également d'immenses archives gastronomiques – ils travaillent depuis 28 ans et ont constamment de nouvelles idées. Ils utilisent notamment leur vécu et leurs traditions pour susciter l'émotion chez le client chez qui ils veulent rappeler un lieu, une situation, un ressenti... La



Joan Roca.

mémoire a une place très importante dans leur travail. Recettes, photographies, informations complémentaires (quel vin va avec quel plat ?) - pour ne citer que quelques exemples - sont archivés ainsi que les témoignages et les hommages de reconnaissance, notamment écrits dans la presse, et toutes les collaborations qu'ils ont pu avoir et qui leur sont essentielles.

Tout comme la coopération des archivistes avec d'autres professionnels (informaticiens, législateurs, décideurs politiques, etc.) est capitale, les cuisiniers collaborent avec des spécialistes dans de nombreux domaines (artistique, industriel, scientifique, etc.) qui leur apportent un regard nouveau, différent et leur permettent ainsi d'innover.

Par exemple, la récente collaboration avec un botaniste pour cataloguer leur environnement floral leur a permis de découvrir qu'il existait des centaines de

plantes comestibles dans la région de Gérone, dont ils ne soupçonnaient pas l'existence – ils ont ainsi agrandi leur base de produits et par là-même élargi encore leur créativité, pour continuer à "faire du nouveau avec de l'ancien". Ce nouveau fonds est étudié, analysé, classé – un véritable travail d'archives en somme !

« Utiliser la mémoire pour créer des plats nouveaux », tel est le *motto* des frères Roca. Pour conclure sa présentation ô combien délicieuse, que le public a acclamée, Joan a insisté sur le fait que les archives sont d'une importance primordiale pour les professionnels de la gastronomie, et qu'elles leur ont permis d'atteindre l'excellence dans leurs créations.



Céline Fernandez  
Archiviste municipale  
celaeno.bafer@yahoo.fr



# Yael Hersonsky : Une bobine manque et le réel disparaît

Yael Hersonski était l'une des trois conférenciers d'honneur à faire sa présentation le premier jour de la conférence. Jeune réalisatrice et monteuse de films, elle a obtenu son diplôme de la Sam Spiegel Film & Television School de Jérusalem avec les honneurs. Son premier long métrage est un documentaire intitulé *Un film inachevé*, qui a été présenté devant un large public à la Casa de Cultura. Hersonski a commencé sa présentation avec une phrase très intéressante : « Les archives sont là où se trouve le pouvoir ». Son travail est concentré sur les événements relatifs à l'Holocauste et en particulier sur le rôle et la signification de la propagande nazie au fil des ans, pendant lesquels les tentatives d'extermination des Juifs étaient développées et systématiquement appliquées.

Elle a partagé sa propre expérience familiale, en utilisant une partie du récit oral de sa grand-mère internée au camp de concentration d'Auschwitz – raison pour laquelle elle a travaillé sur ce sujet la majeure partie de sa carrière professionnelle. Elle a raconté la difficulté d'obtenir des informations et des histoires de la part de sa grand-mère, qui ne voulait pas ou ne pouvait pas parler de ce qui a été pour elle un événement « au-delà de toute conception ». « Son silence était sa manière de survivre » et cela ramenait inévitablement Hersonski à la célèbre bande dessinée *Maus : un survivant raconte*, écrite par le nord-américain Art Spiegelman qui tente d'exprimer ce qui est inexplicable en raison de l'ampleur de l'événement.

Elle a également parlé de la difficulté à utiliser les films non pour promouvoir la pensée de la propagande nazie mais pour aller au-delà et donner un autre avis, celui des personnes réellement impliquées.

Elle est ensuite revenue sur l'idée de parallèles entre archives et mémoire, à propos d'une autre expérience personnelle qu'elle a vécue après la mort de sa grand-mère. La réalisatrice raconta au public qu'elle avait contacté l'une des institutions qui collecte récits oraux et histoires écrites d'entretiens de personnes qui ont subi l'Holocauste, avec pour objectif principal de retrouver le témoignage de sa grand-mère. Mais elle découvrit avec



Yael Hersonski et Roman Lescano.

surprise qu'il n'existait presque aucun document. Elle trouva toutefois une note qui retint particulièrement son attention : « J'ai l'impression que le témoin a des difficultés à s'exprimer ou à parler de ce sujet ». C'était une motivation supplémentaire pour chercher des archives de films, précisément à cause du degré d'expression qu'ils offrent, pour tenter de donner une voix à tous ceux qui à un moment ou à un autre se sont vus privés de la leur, et pour essayer de contribuer à la consolidation d'une mémoire sociale afin de s'assurer qu'un tel événement ne se reproduise jamais.

À cet effet, elle a utilisé des films produits par les organes de propagande nazie, en donnant une nouvelle perspective à leur technique narrative. La réalisatrice s'est concentrée aussi bien sur le film en lui-même que sur ce qui se passait en coulisse au niveau des cameramen, techniciens plateau, de l'équipe, mais aussi devant la caméra, en interviewant et invitant les personnes impliquées dans la réalisation de ces « documentaires nazis » à voir ces films.

En conclusion, Hersonski déclara que le

but de son film était d'inverser le point de vue nazi et de le transformer en quelque chose de plus : « il faut interpréter le contexte, prendre en compte non seulement ce que l'on voit mais aussi ce que l'on ne voit pas ». Elle a conclu cette observation en racontant comment deux images avaient particulièrement retenu son attention alors qu'elle visitait une exposition. Sur ces deux images on pouvait voir des piles de corps prêts à être incinérés, « mais en fait le cadre originel venait d'une autre perspective, une fenêtre ». La photo avait été prise de l'intérieur d'une chambre à gaz par les prisonniers juifs chargés de la nettoyer. « Ils voulaient documenter ce moment et ils y sont parvenus... la photo est sortie du ghetto et quelqu'un a risqué sa vie pour que ces archives et la publication de ces témoignages atteignent le public ».



**Roman E. Lescano**

Université nationale de Córdoba, Argentine  
romanelescano@gmail.com

## Miguel-Anxo Murado : L'avenir du passé



**M**iguel-Anxo Murado était le premier conférencier du second jour de la conférence. Le célèbre écrivain est l'auteur de plus d'une vingtaine de livres de fiction et d'essais sur des sujets relatifs à l'histoire culturelle. L'une de ses dernières œuvres est un essai sur l'historiographie, intitulé *La invención del pasado: La verdad y ficción en la Historia de España* (« L'invention du passé : vérité et fiction dans l'histoire de l'Espagne »).

Parmi les problématiques abordées lors de sa présentation, Murado a rappelé les destructions d'archives qui ont eu lieu au cours de l'histoire. Le cas de la télévision espagnole fait partie des exemples qu'il a donnés, où le contenu de nombreuses

cassettes a été effacé pour pouvoir réutiliser ces dernières, perdant ainsi une grande partie du patrimoine archivistique de la chaîne nationale de télévision. Il a aussi rappelé la perte à l'échelle mondiale de périodes historiques entières, comme pour l'Amérique précolombienne, l'Océanie ou l'Afrique. Il a commenté de manière intéressante les contextes historiques dans lesquels de tels événements arrivent, disant que « sans textes (au sens le plus large) le Passé peut devenir n'importe quoi », parce que les importants écarts historiographiques « sont nécessairement remplis par les historiens ».

Le conférencier a fait allusion à deux facteurs responsables de ces écarts. Le premier est le temps, qui participe à la sélection naturelle des documents - en les détruisant, s'ils ont existé. L'autre est l'homme, qui fait la même chose mais d'une autre manière. Par exemple, sur un grand nombre de chroniques relatives à Isabelle la Catholique, seules celles qui lui étaient favorables ont été autorisées à survivre, non celles qui diffusaient un avis

contraire. Il est arrivé la même chose aux codex précolombiens. Il n'en reste qu'une poignée, le reste a été systématiquement détruit. Selon Murado, qui cite Foucault, « nous avons toujours vécu dans une société de l'information ». Murado a terminé son discours avec une analogie relative aux prisons et hôpitaux, qui sont aujourd'hui entièrement restaurés et convertis en centres culturels, presque comme si on essayait d'effacer notre propre histoire en donnant à ces bâtiments une importance qu'ils n'ont jamais vraiment eue. « L'architecture est également un texte écrit par-dessus un autre ». Plus on avance dans le temps, plus nous déformons l'histoire. C'est pourquoi les archives et l'archivistique sont si importantes, parce qu'elles sont non seulement responsables de la conservation des documents mais sont également d'importants acteurs de la manière dont l'histoire est racontée, ainsi que les gardiennes de sa pluralité.

**Roman E. Lescano**

Université nationale de Córdoba, Argentine  
romanelescano@gmail.com

## Joan Fontcuberta : Archives, la caverne d'Ali Baba



**L**un des conférenciers les plus importants du troisième jour de la conférence était sans aucun doute Joan Fontcuberta, célèbre pour sa production culturelle considérable dans le monde de la photographie, comme créateur, professeur, critique, conservateur et historien. Parmi ses travaux se trouvent des œuvres telles que *El Beso de Judas: Fotografía y Verdad* (« Le Baiser de Judas : photographie et vérité », 1997), *La Cámara de Pandora* (« Le boîtier de Pandore », 2010) et *Trepap* (2014).

Il a commencé sa présentation en parlant du rôle des archives photographiques, parce qu'elles permettent à un moment de réalité d'être capturé et fixé pour l'éternité. Cette sélection d'un extrait de la réalité

correspond à une construction idéologique et artistique qui vise à transmettre quelque chose à quelqu'un. Plus spécifiquement, son discours cherchait à établir une sorte de parallèle entre l'histoire de la photographie industrielle espagnole et divers mouvements artistiques. Il a mis l'accent sur son dernier livre, *Trepap*, où il explore les archives photographiques de l'incroyable collection Trepap de photographie moderne. Dans son livre, il documente de manière artistique bon nombre d'activités développées par cette sommité de l'industrie espagnole.

Fontcuberta a partagé avec le public diverses images qui apparaissent dans son livre et a continué en abordant son travail au MACSA (Musée d'archéologie de la Catalogne pour les systèmes agricoles), où il a découvert la collection photographique créée par l'homme d'affaires catalan Josep Trepap, pionnier de la construction de machines agricoles. Comme d'autres hommes d'affaires importants du début du vingtième siècle, Trepap avait décidé de confier les travaux documentant ses affaires à des artistes célèbres.

Parmi les artistes qu'il invitait, il y avait des personnalités et des créateurs de l'avant-garde artistique contemporaine, comme Man Ray, Albert Renger-Patzsch, Lászlo Moholy Nagy, Alexander Rodchenko, Charles Sheeler et Walker Evans, qui ont enrichi de manière unique le fonds photographique de Trepap de par leurs contributions, produisant ainsi une collection sans précédent, exemple clair de la construction théorique de l'avant-garde artistique et d'« un lieu où il est possible de jouer avec l'ambiguïté du langage et la subjectivité du spectateur », se référant aux multiples interprétations offertes par les documents photographiques.

Il a conclu la séance avec ces mots « Les archives sont comme la caverne d'Ali Baba, remplies de trésors qui peuvent nous aider à reconsidérer leurs fonctions. Il suffit juste d'invoquer les mots magiques d'Ali Baba devant les portes des archives : Sésame ouvre-toi ».

**Roman E. Lescano**

Université nationale de Córdoba, Argentine  
romanelescano@gmail.com



## Albert García Espuche : Connaissance historique et création moderne



**A**lbert García Espuche possède un doctorat en histoire et architecture, un domaine dans lequel il a écrit sa thèse de doctorat il y a trois décennies, sur la ville de Barcelone au dix-huitième siècle, avant de passer sept ans de sa carrière professionnelle à étudier Barcelone en 1700 à partir de preuves trouvées sur le site archéologique d'El Born. C'est l'un des

projets culturels les plus importants de la ville de Barcelone. Espuche était la force motrice d'un plan qui permettait aux ruines de temps révolus, trouvées sous la structure métallique du célèbre marché central d'El Born, d'être transformées en centre culturel, où les citoyens pourraient atteindre et interpréter l'histoire d'une ville détruite par les troupes royales des Bourbons en 1714. Le conférencier a partagé avec le public le développement étape par étape de son ambitieux projet culturel et a mis l'accent sur le rôle des Arxiu Històric de Protocols de Barcelone et leurs grands fonds pour la recreation détaillée de la ville et de la vie quotidienne de ses habitants. Les documents de ce service d'archives ont également permis d'entrevoir une période

de croissance économique et démographique à Barcelone, en plus d'offrir une nouvelle vision de ce siècle décisif dans l'histoire de la Catalogne. Espuche a passé douze ans à étudier ces fonds notariaux. Il a également souligné le rôle principal qu'ont joué les archives, dans ce cas en particulier, en tant que participants actifs travaillant d'une manière interdisciplinaire avec d'autres institutions pour développer des projets culturels qui contribuent au renforcement et au développement de la mémoire collective d'une société en connectant contextes historiques et événements culturels contemporains.

**Roman E. Lescano**

Université nationale de Córdoba, Argentine  
romanelescano@gmail.com

## Jordi Savall : Sur les chemins de la recreation, les sources archivistiques



**G**ambiste, compositeur et musicologue reconnu, Jordi Savall a honoré la conférence annuelle 2014 de l'ICA à Gérone de son discours « Els camins de la recreació : de les fonts arxivístiques al conser » (Sur les chemins de la recreation : les sources archivistiques). M. Savall est l'une des grandes figures du monde de la musique. En tant qu'archiviste doté de connaissances limitées en histoire de la musique, j'ai été fasciné d'entendre l'une des stars de la musique occidentale parler du rôle que les archives avaient dans son travail. M. Savall a commencé par une brève discussion sur l'histoire de la musique et a souligné une chose à laquelle je n'avais jamais pensé : la connaissance de l'histoire de la musique est plus limitée comparée aux autres disciplines. L'histoire de la Renaissance en Europe et la redécouverte du monde ancien en est un excellent exemple. Alors que nous pouvons voir autour de nous la profonde influence qu'ont eu Grecs et Romains sur l'art, l'architecture

et la philosophie, la musique ancienne n'a pas eu le même impact sur la culture occidentale. Je peux certainement reconnaître l'influence des Grecs et des Romains dans l'architecture, mais j'ai beaucoup de mal à imaginer à quoi la musique ancienne ressemblait, ou comment elle était réalisée. Même lorsqu'il existe de la documentation, l'absence d'enregistrements audio ne nous permet pas de savoir quelles étaient réellement les sonorités musicales.

La recreation de la viole de gambe et la description qu'a faite Jordi Savall du processus pour comprendre l'instrument étaient particulièrement intéressantes. La gambe a disparu du monde de la musique au XVIII<sup>e</sup> siècle et il existe très peu d'informations sur la façon de jouer de cet instrument. Lorsque M. Savall a remis la viole de gambe sur scène, les musiciens se sont appuyés sur les connaissances théoriques relatives à la façon dont l'instrument était joué, jusqu'à ce que la lettre d'un compositeur, qui fournissait des informations techniques sur la manière dont on jouait de cet instrument il y a des siècles, soit retrouvée dans des archives. Cependant, tandis que les partitions fournissent des informations spécifiques, l'interprétation de la musique est un vrai défi pour les musiciens et leur quête d'authenticité historique. M. Savall a abordé un aspect de son travail

directement lié à notre profession : l'évaluation et la sélection de documents. Il a fait valoir que ce qui donne de la valeur aux formes musicales est la distinction entre savoir-faire et véritable œuvre d'art. Ce qu'il recherche est une pièce « immortelle », une pièce qui touche notre corde sensible tout comme il y a 300 ans, et pas nécessairement la pièce avec la plus haute qualité technique. Jordi Savall était très ouvert sur la nature subjective des travaux de sélection, et nous, archivistes, devrions reconnaître et prendre conscience de cette réalité.

J'ai trouvé le discours excellent ; sa qualité réside dans le fait que même si beaucoup d'entre nous ne collectent pas de matériaux musicaux, les exemples de Jordi Savall sont applicables à un large éventail de fonds et d'utilisateurs. En tant qu'archiviste numérique, j'ai trouvé l'histoire de recreation de Jordi Savall particulièrement importante ; au-delà de la conservation des documents, il est important de comprendre le contexte dans lequel ils ont été créés et organisés. Heureusement je crois que les archivistes essaient actuellement de relever ce défi.



**Ryder Kouber**

Université américaine  
du Caire  
ryder.kouba@  
aucegypt.edu

# Forum des archivistes nationaux (FAN)



Louise Doyle, directrice-générale adjointe des Archives nationales d'Australie prend la parole à la réunion du FAN, à Gérone.

J'ai accepté le poste d'archiviste national de Singapour en juin 2012. Je n'étais pas forcément le candidat idéal et je me demande combien d'autres ont été contactés avant moi. D'abord surpris, je me suis dit que c'était une grande opportunité. J'étais alors l'avocat général de l'autorité en charge de la gestion des musées et des archives donc je connaissais les lois du mandat officiel des Archives nationales de Singapour (NAS) et je pensais avoir une bonne idée de l'ampleur du travail grâce aux accords que j'avais aidé à mettre en place.

J'étais également fort d'un master en sciences de l'information obtenu en 2010 et j'avais pour ambition de devenir bibliothécaire juridique. Je suis heureux de souligner qu'un module optionnel d'archivistique avait piqué ma curiosité et je l'avais suivi. Il était alors enseigné par le NAS et s'est avéré être le plus intéressant des modules. Il ne se concentrait pas uniquement sur des domaines restreints mais couvrait toutes sortes de variétés d'archives et tous les procédés par lesquels passent les archives, de l'évaluation à l'accès, indépendamment du fait que l'on préfère les voir au sein du cycle de vie des documents ou d'un continuum.

La formation était assurée par des archivistes, des conservateurs, des spécialistes audiovisuels et des spécialistes de l'histoire orale qui sont aujourd'hui mes collègues ainsi qu'un prédécesseur qui est passé maître dans l'art de l'archivage. Deux choses se démarquaient. Premièrement, nous avions pris le temps de regarder la profession en elle-même. Je me souviens d'articles réfléchis d'Anne Pederson, Richard Cox, Sue McKemish et Terry Cook, entre autres. Deuxièmement, tous les procédés de travail étaient basés sur des principes archivistiques. Les tâches étaient conçues et les décisions prises dans le but de maintenir la valeur durable des archives – le contenu et le contexte. Alors que j'endossais ce rôle, je savais au moins que j'avais une bonne équipe de départ.

Deux ans et demi plus tard, j'en suis venu à mieux réaliser l'ampleur des défis que j'avais alors sous-estimés en ce qui concerne la gestion des archives nationales. Entre autres choses, certains équipements n'ont pas été modernisés en près de vingt ans ; la force du personnel a diminué sur les dix dernières années alors que le public et les chercheurs sont de plus en plus demandeurs et qu'ils veulent un accès toujours plus rapide ; les nouveaux défis numériques menacent

de nous submerger avec les coûts croissants des systèmes de numérisation et de conservation, les migrations sans fin vers de nouveaux formats et les sables mouvants des normes à appliquer ; il y a encore tellement à archiver, conserver et numériser dans nos propres dépôts, en particulier les documents audiovisuels qui sont en danger imminent de perte pour obsolescence ; tellement d'archives à trier, acquérir, organiser et conserver, depuis longtemps oubliées dans des armoires et des boîtes non décrites dans les organismes gouvernementaux et aux mains du secteur privé ; et un manque d'accès immédiat et aisé pour l'apprentissage et le développement professionnels. La « liste » ci-dessus trouvera un écho dans d'autres ou même tous les autres services d'archives nationales d'une manière ou d'une autre et il existe probablement beaucoup d'autres défis à rajouter.

Autre constatation brute. Malheureusement, beaucoup de gens ne connaissent pas l'existence des NAS. Je me demandais pourquoi, alors que le contenu des archives est depuis longtemps utilisé dans de nombreux sites internet, expositions, publications et autres événements très bien accueillis. J'ai réalisé que les gens se concentraient sur le présentateur de l'événement ou de l'activité et que



Réunion du FAN.

l'archiviste qui travaillait consciencieusement en coulisses pour rendre le contenu disponible au public passait inaperçu et était sous-estimé.

Le grave inconvénient d'une telle « humilité archivistique » est que les archives commencent à disparaître du radar des sources de financements et défenseurs potentiels.

Alors que devrions-nous faire pour être vus et entendus ? Richard Cox nous fournit une certaine perspective dans *Archival Anxiety and the Vocational Calling* (Litwin Books, 2011) : « *Notre mission dans l'administration et la protection des archives va au-delà du fait de juste avoir un emploi. Il se peut que l'incompréhension de la société relative aux archives... soit le résultat de notre promotion qui dépasse à peine le cadre de nos compétences et devoirs professionnels. Nous devons amener la passion sur nos lieux de travail et faciliter les chemins d'accès à une profession investie dans le bien de la société.* »

En termes de bien sociétal, nous entendons souvent parler de la manière dont les archives nationales contribuent à la bonne gouvernance et la primauté du droit ainsi que de tels objectifs restent de la plus haute importance. On entend moins parler de notre rôle dans la prise en charge de la mémoire sociale et collective

de notre pays et des citoyens. En outre, au-delà d'un rôle passif de conservation, comment développons-nous des partenariats avec les communautés, les artistes, les réalisateurs, et autres de manière multidisciplinaire, et comment prenons-nous une place d'importance au sein de la nouvelle génération ? À cet égard, j'ai particulièrement apprécié la lecture d'un numéro spécial d'*Archival Science* (juin 2013, volume 13, numéro 2-3) relatif au rôle des archivistes dans l'évolution de l'identité et la mémoire. Les réflexions de Terry Cook relatives aux changements des paradigmes archivistiques dans le temps étaient particulièrement inspirantes (pages 95 à 220), tout comme l'exploration : « *des souvenirs collectifs que nous avons en tant qu'archivistes, notre identité, notre sentiment d'appartenance à la communauté, alors que nous interagissons de plus en plus avec les communautés externes dans notre société contemporaine, que ce soit des communautés physiques réelles dans notre voisinage ou notre ville, ou des communautés virtuelles en ligne avec des médias sociaux qui redessinent notre monde, sa gouvernance, ses modèles de communication et de création d'archives, et ses procédés de formation identitaire. Comment nous imaginons-nous ?* »

Pour ma part, l'une des choses que je

peux partager après avoir acquis plus d'expérience dans ce travail est que ce n'était pas tellement une « opportunité » pour moi d'être archiviste national, mais plutôt un « privilège », que j'apprécie fort heureusement.

Un travail sérieux va commencer dans le cadre du Programme d'action 2015 du FAN. Présenté le 12 octobre 2014 dans la magnifique cité de Gérone, il comprend des lois types sur les archives et le droit d'auteur, des normes sur la conservation numérique, des plaidoyers (notamment la Stratégie pour l'Afrique) et ICA-ATOM. En faisant cela, le FAN va simultanément essayer d'être et être un catalyseur pour certains nouveaux modes de pensées sur les archives nationales. Il y a aussi beaucoup à partager sur d'autres questions communes rencontrées au cours de l'exercice de la profession d'archiviste national et des réussites à partir desquelles tirer des enseignements. Les membres du Bureau du FAN et moi-même avons hâte de soutenir et partager des discussions animées.



**Eric Chin**  
Président du FAN  
[eric\\_chin@nlb.gov.sg](mailto:eric_chin@nlb.gov.sg)



# Gérone 2014 : le rôle des archives dans la société en général

Mémoire des peuples et des nations, les archives constituent une ressource importante dans l'évolution et la compréhension de nos sociétés. Les défis auxquels, les archivistes sont confrontés sont de plusieurs ordres. Il s'agit de répondre aux exigences démocratiques liées à l'accès à l'information et à la culture, mais aussi, de faire face au développement continu des technologies de l'information et de la communication qui impactent fortement la gestion de l'information.

La conférence de Gérone, en abordant la question des archives et des industries culturelles, a permis de scruter le rôle et la place des archives et des archivistes dans leur interrelation avec l'évolution de la société, de l'économie et des technologies.

Avec le développement du numérique, les services d'archives sont touchés par un mouvement de fond qui change profondément et durablement la profession d'archiviste et la manière dont les archives sont produites, collectées et rendues accessibles. De gardiens des documents, les archivistes deviennent peu à peu des fournisseurs de service. Plusieurs présentations ont abordé les questions techniques et organisationnelles liées aux innovations technologiques telles que le *Cloud*, les *big data* et *open data*. Madame Gabriella Ivacs, archiviste de l'université de Budapest, signale dans sa présentation que la chaîne de valeur des *big data* est plus perçue dans son aspect industriel que sur le plan de la valeur sociale des informations véhiculées. Il y a un aspect humain derrière les données et les archivistes sont bien conscients de ce fait.

Le concept des « archives hors les murs » est un élément de mesure du changement de paradigme qui consiste à rendre les données accessibles en ligne sans que



Site internet du projet Trouver et se connecter.

les utilisateurs aient besoin de se rendre dans les locaux des archives. Les exemples tirés de l'expérience australienne du projet Orphanages in Australia : Find and Connect (Orphelinats en Australie : Trouver et se connecter) présenté par Gavan McCarthy, illustrent bien ce propos. L'auteur conclut sa présentation en indiquant que le succès des archives doit désormais pouvoir se mesurer au nombre de clics des visiteurs virtuels. L'expérience de l'Union européenne à travers le projet Europeana, présenté par Marcel Watelet sur le thème « Cultural Heritage and Creative Industries : new opportunities and challenges » (Patrimoine culturel et les industries créatives : nouveaux défis et opportunités) pose la problématique de l'établissement de ponts entre le patrimoine, l'économie et la société dans un rapport gagnant-gagnant. Ce programme a permis la mise en ligne de 30 millions de documents d'archives, des musées et des bibliothèques d'Europe. Les archives doivent être l'affaire de la société et la société l'affaire des archives. L'expérience de la relocalisation des Archives nationales de France en banlieue parisienne illustre bien ce propos. En effet, les stratégies mises en œuvre ont consisté à insérer la programmation des activités des archives dans le cadre de

son espace territorial d'implantation. Cela a consisté à coopérer d'avantage avec les acteurs culturels urbains locaux, à la mise en ligne massive d'archives et à développer des partenariats artistiques avec la mise en place d'une politique de résidence des artistes.

La problématique des archives audiovisuelles a été largement débattue du point de vue de la spécificité des supports, des problèmes techniques de leur prise en charge eu égard aux questions de standards, d'interopérabilité et de gestion des droits des propriétaires des archives audiovisuelles, mais également des différents usages que l'on peut faire de cet héritage. Les archives de la Shoah ont été analysées et confrontées avec les témoignages des rescapés des camps de concentration. Le rôle et la contribution des archivistes au développement du droit international est présenté à travers les projets internationaux de documentation des tribunaux pénaux internationaux et la sauvegarde des archives des génocides.

La clôture de la conférence a définitivement consacré l'idée que les archives sont un acteur important servant à la promotion de l'imagination et que les archivistes doivent promouvoir en relation avec les acteurs culturels des différents secteurs, une coopération soutenue afin de créer de nouveaux services et de nouveaux territoires pour les archives.



Le Combat de Carnaval et Carême par Pieter Breughel (site Internet Europeana).



**Adama Aly Pam**

Titulaire d'une bourse,  
Sénégal  
adamapam2002@  
yahoo.fr

# Apprentissage et réseautage : planification de la conservation pour les collections audiovisuelles

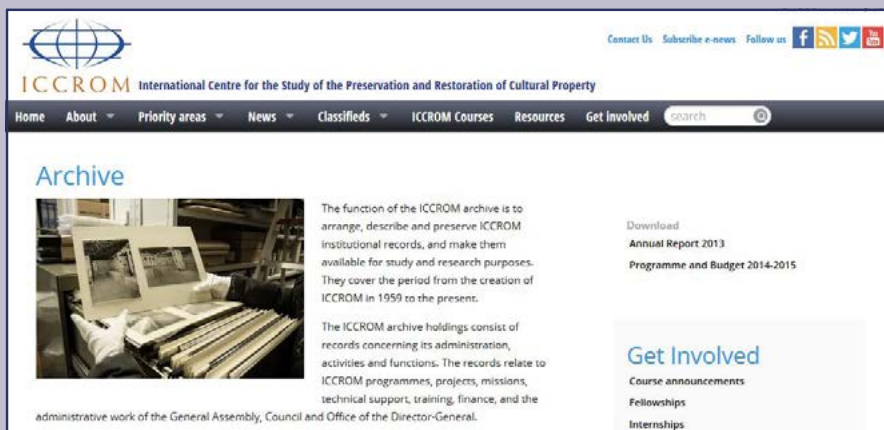
Présentation donnée par Maria Mata Caravaca, Hilke Arijis et Aparna Tandon.

**N**ouvelle professionnelle assistant pour la première fois à une conférence internationale à Gérone, j'ai compris que l'on peut apprendre et développer une plateforme de réseautage après avoir écouté les présentations faites sur un sujet donné par des professionnels expérimentés dans le domaine.

Après avoir suivi la présentation mentionnée plus haut, j'ai compris que les centres d'information devraient avoir des budgets pour la collecte, afin de pouvoir garantir l'accès à l'information à tout moment, à toute personne et dans n'importe quel format, indépendamment des conditions environnementales.

Si la planification pour la conservation du matériel audiovisuel n'est pas prise en compte, les centres d'information finiront par perdre de précieuses archives, en raison notamment de l'obsolescence technologique et de la négligence humaine. Il y a un besoin urgent dans le monde concernant la migration des formats analogues vers le numérique pour permettre l'accès à l'information dans le futur.

La technologie évolue et les professionnels de l'information doivent évoluer avec elle. La planification de la conservation englobe la préservation, le développement et la gestion des collections. Dans cet environnement digital, il est nécessaire de s'approprier la planification de la conservation pour pouvoir définir des approches permettant ensuite l'accès à l'information. La promotion de la planification de la conservation peut être réalisée à travers l'apprentissage et le réseautage. Il est crucial de mettre en place une bonne base de réseaux pour pouvoir partager expériences, difficultés et solutions. Grâce à de telles plateformes un large éventail de professionnels et d'étudiants peuvent se rencontrer, partager expériences et informations à travers des forums d'apprentissages intensifs et rentables pour la planification de la conservation audiovisuelle.



ICCROM archives website.

Lors de leur présentation, Mata Carvaca, Arijis Hilke et Tandon Aparna ont discuté de la mise en place de leur plan de conservation pour des collections audiovisuelles mixtes, et ont souligné que le Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM) avait adopté la formation de professionnels de l'audiovisuel au moyen de leur programme SOIMA (conservation des collections de sons et d'images).

Les professionnels qui ont assisté à cette présentation ont appris beaucoup sur la planification de la conservation, illustrée avec deux études de cas : les archives de l'ICCROM et la collection photographique de l'IRPA (Institut de recherche pédagogique audiovisuel). Par exemple, les Archives nationales du Zimbabwe doivent toujours passer du format analogue au format numérique. Pour éviter de se heurter à des défis majeurs lors de cette initiative, les stratégies de planification de la conservation, qui peuvent être abordées via l'apprentissage ou le réseautage, seront d'une importance primordiale pour pouvoir obtenir des résultats concrets.

Les collections audiovisuelles doivent être préservées, car elles peuvent aussi faire partie du matériel pédagogique utilisé pour la transmission de savoirs. Les conférenciers ont indiqué comment les collections audiovisuelles sont également utilisées dans les cours SOIMA pour les professionnels qui se préoccupent des matériels audiovisuels.

Du 22 au 25 octobre 2014 la Fédération internationale des archives de la télévision (FIAT) a aussi organisé une conférence sur le thème « Sur le chemin du numérique » à Amsterdam, aux Pays-Bas, financée par le programme de la FIAT « Save your archive ».

De nombreuses problématiques appliquées au voyage numérique ont été explorées, faisant face aux défis de la conservation à long-terme des collections audiovisuelles. Le réseautage a permis d'aborder des problèmes et défis communs et d'ouvrir la voie à des solutions communes. Les plateformes d'apprentissage et de réseautage permettent pourtant aux archivistes et records managers de se tenir au courant des dernières tendances dans la gestion des collections audiovisuelles, et leur permettent de rester à jour et de partager compétences et informations. La planification de la conservation peut également être enseignée à des institutions tertiaires pour équiper les étudiants des connaissances nécessaires en conservation audiovisuelle, qu'ils utiliseront à leur tour lorsqu'ils seront employés comme nouveaux professionnels dans le domaine de la gestion de l'information.



**Brenda Mamvura**  
Nouveau professionnel,  
Zimbabwe  
bmamvu@yahoo.com

# Le programme Nouveaux professionnels de PCOM



Déjeuner des Nouveaux professionnels.

L'un des objectifs de la commission de Programme pour 2014 était l'établissement d'un programme Nouveaux professionnels qui s'appuie – tout en le développant largement – sur l'ancien programme des Reporters volants associé aux anciens CITRA et congrès.

Le programme NP a été lancé à l'occasion de la seconde conférence annuelle à Gérone en octobre avec le concours de trois boursiers, qui devaient assister à la conférence, travailler aux côtés de l'équipe du secrétariat de l'ICA composée du personnel et de bénévoles ainsi que participer au déjeuner organisé pour réunir tous les nouveaux professionnels pendant la conférence.

Le programme est destiné à deux catégories de membres individuels : les étudiants et stagiaires d'organisations membres de l'ICA et les membres individuels qui ont moins de 5 ans d'expérience dans le domaine des archives et du records management, indépendamment de leur âge. Le programme NP vise à donner aux nouveaux professionnels la possibilité de s'engager auprès de l'ICA et de s'assurer que l'adhésion à l'ICA reste pertinente et son programme dynamique. Le programme est prévu de manière à ce que les avantages soient mutuels, permettant aux nouveaux professionnels d'acquérir une expérience précieuse au niveau international et de nouer amitiés et réseaux à travers le monde tout au long de leur carrière.

Plus spécifiquement, entre aujourd'hui et

2018 le programme NP comprendra trois éléments : des bourses pour participer aux Conférences et Congrès ; du travail de traduction ; et un peu de recherche et de réseautage. Les nouveaux professionnels ont toujours joué un rôle de premier plan en étant volontaires pour effectuer des traductions pour l'ICA, et depuis que la conseillère pour les publications et les traductions a été nommée, nous avons aujourd'hui un cadre plus structuré pour identifier, employer et reconnaître les traducteurs. Cela signifie que les traducteurs bénévoles pourraient recevoir une contrepartie comme la gratuité de leur adhésion de catégorie D ; ce travail pourra également compter en faveur de leur perfectionnement professionnel continu. Les activités de recherche et de réseautage peuvent comprendre l'utilisation des médias sociaux ou la réalisation de travaux spécifiques de recherche ou de soutien administratif pour le compte des groupes d'experts, des branches et des sections.

Au cours de l'été 2014, un petit groupe des membres de PCOM a travaillé sur le premier appel de candidatures aux bourses. Ces dernières ont été conçues pour que les nouveaux professionnels puissent une fois dans leur vie participer à une conférence annuelle de l'ICA tous frais payés (dans la mesure du raisonnable). En retour PCOM attendait des boursiers qu'ils soutiennent la Chargée des communications en écrivant des articles pour le site Internet ou d'autres supports de publications, qu'ils aident les facilitateurs à l'un des ateliers, qu'ils tiennent un moment le stand de l'ICA et qu'ils se présentent lors du tour d'horizon

de la session de clôture de la conférence. L'appel a abouti à 57 candidatures de 27 pays et le budget permettait d'offrir une bourse à quatre membres individuels. Malheureusement l'un d'entre eux n'a finalement pas pu venir. Incidemment l'appel a également abouti à l'inscription de dix nouveaux membres de catégorie D. Beaucoup de participants non retenus ont répondu très positivement, et ont tous été encouragés à rester à l'affût d'autres opportunités d'implication avec l'ICA, via notamment le programme NP.

Les trois boursiers retenus étaient Ryder Kouba, archiviste des collections numériques pour la Bibliothèque des livres rares et collections spécialisées de l'université américaine du Caire ; Román Lescano, étudiant à l'université nationale de Córdoba - School of Archival Studies ; et Brenda Mamvura, archiviste aux Archives nationales du Zimbabwe.

Il a également été demandé à tous les nouveaux professionnels assistant à la conférence de se présenter lors de leur inscription, et ils ont eu un ruban vert à mettre sur leur badge. Henri Zuber, vice-président au Programme leur a souhaité la bienvenue lors d'un déjeuner spécial où ils ont pu tous se rencontrer et s'inscrire à une liste de diffusion initiale. Les boursiers ont travaillé très dur pendant la conférence : ils ont assisté aux sessions, écrit des articles pour la chargée de communications, communiqué via les réseaux sociaux, participé et soutenu de manière très enthousiaste l'ICA à chacune de ses activités.

En outre ils ont tous contribué à cette édition de *Flash*. Tous ceux qui étaient présents à la session de clôture de la conférence pourront certifier que leurs présentations stimulantes et divertissantes ont témoigné de la valeur du programme NP.

Si vous êtes intéressés par le programme Nouveaux professionnels, merci de prendre contact avec Cécile Fabris ([cecilefabris@yahoo.fr](mailto:cecilefabris@yahoo.fr)).



**Margaret Crockett**  
Secrétaire générale  
adjointe de l'ICA,  
Programme  
[crockett@ica.org](mailto:crockett@ica.org)



# Une opportunité mondiale : quelques réflexions sur la conférence annuelle 2014

Lorsque l'on décide d'adhérer à une association professionnelle régionale ou nationale, des questions se posent : « Va-t-elle bien représenter mes intérêts ? Quels seront les avantages pour moi ? Cela m'aidera-t-il à progresser dans la profession ? » Lorsqu'il s'agit d'associations internationales, il y a une autre question à prendre en compte : les devises étrangères pour l'adhésion annuelle. Néanmoins, les associations professionnelles jouent un rôle important dans l'évolution de la profession et nous nous devons de participer, en trouvant un équilibre entre les arguments pour et contre.

Le Conseil international des archives propose des publications, établit des groupes de travail sur des thèmes archivistiques tels que la description, les archives numériques, la photographie ; organise des événements et offre des bourses pour permettre aux membres d'y assister ; soutient financièrement des projets sélectionnés.

Je fais partie du groupe des membres individuels qui ont obtenu une bourse pour participer à la seconde conférence annuelle de l'ICA à Gérone, et j'ai maintenant l'opportunité de pouvoir vous raconter mon expérience.

Ce qui m'a le plus surpris était le nombre de participants venus de tellement de pays différents, et la grande diversité des présentations des séances parallèles. Ce qui est réellement excitant lors d'une conférence internationale est l'opportunité de partager difficultés et expériences réussies parce qu'ainsi vous ne vous sentez pas seuls, dans le sens où différents professionnels font face à des situations similaires à celles que vous rencontrez dans votre pays ou institution, et c'est pourquoi le réseautage est si important pour échanger des idées et promouvoir les avancées archivistiques dans le monde entier, tout en respectant la législation et les habitudes culturelles de chaque pays.



Elizabeth Shepherd.

Le thème « Archives et industries culturelles » était très inspiré, parce que la relation entre les deux est intrinsèque mais a été assez peu soulignée jusqu'à maintenant dans les théories et pratiques archivistiques. Sur le programme de la conférence j'ai prêté une attention particulière à ces trois présentations : « Archives, créations et excellence » de Joan Roca i Fontané, « Quelle plus-value le records management apporte-t-il aux données administratives du gouvernement » d'Elizabeth Shepherd, et « Construire l'analyse de rentabilisation de la conservation numérique en utilisant un modèle de maturité de la capacité » de Charles M. Dollar, Lori Ashley et Milovan Mistic.

La présentation de Joan Roca était relative au processus de création d'une recette. À travers la stimulation des sens, ces créations peuvent renvoyer une personne dans son enfance en compagnie de sa famille et de ses amis - les souvenirs s'animent ! Pourtant le plat qui arrive à table est le produit fini du travail du restaurateur. Qu'en est-il des archives ? Qu'en est-il du records management et de la conservation des archives ? Quelles sont les difficultés auxquelles fait face le *records manager* ? Elizabeth Shepherd a attiré l'attention lors de sa présentation sur le gouvernement ouvert et l'évaluation des données

administratives du gouvernement pour les affaires courantes et les futures recherches et la relation entre information et records management. Cette étude était pertinente à l'heure où l'initiative d'ouverture des données des gouvernements est de plus en plus largement acceptée par ces derniers.

La session parallèle présentée par Charles M. Dollar, Lori Ashley et Milovan Mistic mettait en avant le concept théorique le Digital Preservation Capability Maturity Model (DPCMM), son application au niveau des archives publiques et les initiatives de l'ICA pour le rendre disponible sur les appareils mobiles : un outil important pour les archives privées et publiques.

L'importance des archives est ainsi connue des secteurs public et privé. Le meilleur moyen d'assurer leur gestion et leur préservation est de la responsabilité des professionnels des archives et des associations professionnelles. En outre, des initiatives interdisciplinaires doivent être prises, en particulier au niveau de l'environnement numérique.



**Carolina de Oliveira**  
Titulaire d'une bourse  
carola24ufsm@  
yahoo.com.br

# Assemblée générale 2014 : passation fluide du pouvoir présidentiel



Assemblée générale.



David Fricker.

Comme les membres de l'ICA le savent, le résultat de l'élection du président de l'ICA a été annoncé en avril 2014. À cette époque David Fricker, (directeur général des Archives nationales d'Australie) avait été élu à l'unanimité pour succéder à Martin Berendse (Archiviste national des Pays-Bas, directeur des Bibliothèques municipales d'Amsterdam depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2014).

La passation formelle entre Martin Berendse et David Fricker a eu lieu lors de l'assemblée générale à Gérone le 14 octobre. Selon les statuts approuvés à Brisbane en 2012, le président et les deux vice-présidents (généralement appelés membres élus) ont des mandats de quatre ans. Le mandat de quatre ans de David court jusqu'à l'assemblée générale de 2018. Andreas Kellerhals (vice-président Finances) et Henri Zuber

(vice-président Programme) ont tous deux officiellement commencé leur nouveau mandat au même moment. En tant que président sortant, Martin Berendse a été particulièrement soucieux d'assurer une transition en douceur à son successeur et avait invité David Fricker à participer pleinement aux délibérations des membres élus depuis juillet. En tant que président du Forum des archivistes nationaux, David faisait également partie du petit groupe des membres du comité exécutif (les membres élus, le président de la SPA, la présidente des présidents de sections et le coordinateur des branches régionales) chargé de réfléchir à une nouvelle stratégie pour l'ICA. Le groupe a étudié consciencieusement les orientations stratégiques de l'ICA pour 2008-2018 et a finalement décidé de les remplacer par un nouveau plan de mise en œuvre stratégique pour 2014-2018, une proposition que le comité exécutif a approuvé à l'unanimité. Le nouveau plan conserve de nombreux

éléments de la précédente stratégie, plutôt que d'adopter une approche entièrement nouvelle. Néanmoins, il incorpore d'importants changements pour les différents organes de l'ICA, avec un accent particulier sur trois objectifs (au lieu de six précédemment), et l'attribution d'objectifs clairs et de délais pour leur réalisation. Le plan peut être consulté sur le site internet de l'ICA : [www.ica.org/17036/reference-documents/ica-strategic-implementation-plan-20142018.html](http://www.ica.org/17036/reference-documents/ica-strategic-implementation-plan-20142018.html).

Grâce à la clairvoyance de son prédécesseur, notre nouveau président avait un plan complet prêt à l'utilisation dès son premier jour au bureau. Les deux Présidents ont sans aucun doute réussi une continuité homogène et une transition fluide.

Sur d'autres questions, l'assemblée générale a compris la nécessité regrettable de retirer de la liste des membres ceux qui ont arriérés considérables, mais a demandé à ce que la commission d'évaluation vérifie que cela soit fait d'une manière éthique et transparente. Elle a également noté que pour la première fois le projet de budget de l'ICA pour 2015 comprenait un montant spécifique (20 000 euros) pour le Fonds international de développement des archives (FIDA).



Martin Berendse.



**David Leitch**  
Secrétaire général  
de l'ICA  
[leitch@ica.org](mailto:leitch@ica.org)

# Le Prix Emmett Leahy remis à Julie McLeod



Le Prix Emmett Leahy

**Julie McLeod, professeur en *records management* à l'université de Northumbrie, au Royaume-Uni, s'est vu remettre le Prix Emmet Leahy 2014. La cérémonie a eu lieu lors de la conférence annuelle de l'ICA à Gérone.**

Le Prix Emmet Leahy récompense une personne dont les contributions et les réalisations ont eu un impact majeur dans le domaine de la gestion des documents et de l'information. Le prix a été créé en 1976 pour honorer l'esprit d'innovation, de dévouement et d'excellence dans le domaine de la gestion des documents et de l'information dont a fait preuve Emmet Leahy, pionnier du développement de l'approche fondée sur le cycle de vie pour gérer les documents et l'information du gouvernement américain.

Anne Thurston, qui a remis le prix, a noté que le leadership professionnel soutenu de Julie McLeod au niveau de la gestion des documents et de l'information a

eu un impact majeur sur la façon dont les organisations du monde entier gèrent aujourd'hui leurs ressources informationnelles.

Le comité de sélection a déclaré que le professeur McLeod avait créé des programmes éducatifs d'excellente qualité, établissant une gamme de nouvelles perspectives pour l'acquisition de qualifications universitaires dans le domaine de la gestion des documents et de l'information.

Julie McLeod est une auteure et conférencière grandement connue, qui a produit plus de 60 publications issues de tous ses intérêts de recherches et d'éducation. Rédactrice en chef du *Records Management Journal*, elle a piloté le développement de la revue britannique pour en faire une revue internationale évaluée par ses pairs.

Les participants au dîner de gala de la conférence de Gérone ont appris que sur les 20 dernières années les contributions novatrices de Julie McLeod en

matière d'éducation, de recherche et de leadership professionnel ont aidé à changer le visage de la discipline au Royaume-Uni et à l'international. Son travail se caractérise par un engagement sans faille à conjuguer principes de bonnes pratiques et problèmes pratiques réels.

Pour le comité de sélection, les projets de recherche interdisciplinaire du professeur Julie McLeod sont basés sur des méthodes innovantes, établissant le lien entre théorie et pratique pour enquêter sur les défis des problématiques actuelles. Elle a obtenu plus d'un million de dollars des conseils de recherche du Royaume-Uni et d'autres financeurs pour soutenir son travail.



**Sue-Marie Pelkonen**  
Archives nationales de Finlande  
sue-marie.pelkonen@eui.eu



# Groupe d'experts en sensibilisation : une première réunion à Gérone

Le groupe d'experts de l'ICA en sensibilisation a tenu sa première réunion à Gérone le 13 octobre pendant la seconde conférence annuelle de l'ICA. Notre groupe est vraiment international et comprend des membres venant de plusieurs pays : Suisse, Colombie, Canada, Australie, Espagne (Catalogne), Afrique du Sud, Royaume-Uni, Bangladesh, Pays-Bas et Singapour.

**A**u cours de notre première rencontre nous avons approuvé un plan stratégique comprenant notre mandat, nos objectifs et activités jusqu'en 2016. La Déclaration universelle sur les archives (UDA), adoptée par l'ICA à Oslo en 2010 puis ratifiée par l'Unesco en 2011, se retrouve au centre de toutes nos activités. Plusieurs membres de l'ICA ignorent le potentiel de cette Déclaration ; pour cette raison, nous planifions le développement d'une meilleure sensibilisation à l'importance de l'UDA.

Nos objectifs comprennent les points suivants :

- 1) Développement d'une stratégie sur la sensibilisation aux archives, en général, et sur la promotion de l'UDA, qui peut être exécutée par les membres du Groupe d'Experts en sensibilisation et les autres membres de l'ICA ;
- 2) Développement des communications au sein de l'ICA au sujet de l'UDA et des activités de sensibilisation ;
- 3) Dialogue dès que possible avec les membres de l'ICA ;
- 4) Utilisation des médias sociaux et augmentation de la présence en ligne des activités de sensibilisation, y compris l'UDA ;
- 5) Offre d'une expertise en sensibilisation au sein de l'ICA et dans la communauté archivistique internationale ;
- 6) Développement de relations avec les partenaires de l'ICA.

Les communications forment une grande partie des activités du groupe d'experts en sensibilisation. En effet



Réunion du groupe d'experts en sensibilisation à Gérone.

les experts seront des parrains ou des agents de liaison pour les projets de sensibilisation débutés par les autres secteurs du réseau de l'ICA ; de plus, FAN et SPA ont des représentants participant aux réunions du groupe d'experts en sensibilisation et jouant un rôle dans le travail et les discussions en ligne. Les projets immédiats du groupe couvrent les activités suivantes :

- Traduire en français, anglais et espagnol les nouvelles importantes sur la promotion et la défense des archives, et encourager la distribution de ces nouvelles dans le plus grand nombre possible de langues ;
- Mettre à jour la trousse de formation portant sur l'UDA ainsi que la rendre disponible dans plusieurs langues ;
- Faire un relevé des ressources et pratiques courantes touchant la sensibilisation aux archives ; développer et rendre accessible une base de données sur ces ressources et pratiques ;
- Développer des activités de promotion d'intérêt commun et des services montrant le lien entre l'UDA et les autres publications de l'ICA, par exemple la Trousse de tenue de documents pour une bonne gouvernance et les Principes d'accès ;
- Établir et gérer une page Facebook

indépendante et un compte Twitter afin de faire connaître les activités du groupe d'experts en sensibilisation ;

- Développer une galerie de photos d'activités de sensibilisation dans le monde entier ;
- Appuyer les projets soutenus par l'ICA à l'intérieur et à l'extérieur de l'ICA, tels que le Projet sur la culture de l'information.

Les experts en sensibilisation agiront aussi comme conseillers en promotion et défense des archives lorsque l'ICA aura besoin d'expertise pour ses membres et partenaires. Cependant les activités rejoindront un public varié tel qu'associations, gouvernements, professionnels, entreprises, étudiants et le grand public dans le monde entier. Le groupe d'experts en sensibilisation oeuvre sous l'égide de la commission du programme de l'ICA (PCOM) et chaque activité met en valeur, autant que possible, les autres programmes et activités entrepris par PCOM.



**Claude Roberto**  
Présidente du  
groupe d'experts en  
sensibilisation  
claude.roberto@  
gov.ab.ca

# Réunion des administrateurs du FIDA à Gérone

Quinze pays issus des régions d'Afrique, d'Inde, des Caraïbes, du Pacifique et de l'Atlantique ont répondu à l'appel pour une demande de subvention au FIDA ; parmi eux, deux pays avaient déjà soumis une candidature lors de l'appel précédent.

Le conseil des administrateurs, qui s'est réuni à Gérone le 11 octobre juste avant la conférence annuelle, a dû prendre des décisions difficiles au vu des fonds limités dont dispose le FIDA cette année. Les subventions ont finalement été accordées à la branche régionale pour l'Afrique orientale et australe de l'ICA (ESARBICA) pour une séance de formation relative à la gestion et conservation des archives numériques, qui aura lieu lors de la conférence d'ESARBICA en 2015, et au Ghana pour un atelier de formation de formateurs relatif à la gestion des archives électroniques, avec l'utilisation de l'outil de PARBICA. Les administrateurs ont décidé qu'ils avaient besoin d'informations supplémentaires quant aux autres projets avant d'accorder d'autres subventions.

Le recours aux dons du FIDA signifie qu'une grande partie de la réunion de cette année s'est concentrée sur le besoin d'établir un ou plusieurs flux de revenus durables. Ceci est loin d'être une situation unique pour les organismes qui octroient des subventions mais il subsiste néanmoins un sentiment d'occasion manquée lorsqu'il existe des solutions aux problèmes archivistiques des pays à faibles ressources mais qu'un manque de fonds empêche leur mise en œuvre. Les administrateurs ont pris un certain nombre d'initiatives qui leur ont permis d'obtenir un financement supplémentaire. Un appel au comité exécutif a engendré une ligne budgétaire pour le FIDA de 20 000 euros par an, qui servira à la création d'un fonds de base, mais c'est encore loin des 25 000 euros de subvention que le FIDA consacre chaque année aux projets depuis sa relance en 2010. Les administrateurs ont également donné une courte présentation au Forum des archivistes nationaux (FAN) lors de la



Le conseil administratif du FIDA.

conférence de Gérone, expliquant le travail du Fonds et demandant leur soutien. Le FIDA continue de recevoir les dons des membres individuels et institutionnels, qui en 2014 se sont portés à 3.340 euros, en plus des dons ad hoc réalisés lors des conférences annuelles de Bruxelles et Gérone, qui ont rapporté un peu plus de 1 200 euros – les administrateurs sont très reconnaissants envers les membres pour leur générosité. Les formulaires de don peuvent être téléchargés à partir du site de l'ICA : [www.ica.org/12243/donate-to-fida/donate-to-fida.html](http://www.ica.org/12243/donate-to-fida/donate-to-fida.html)

Cependant ces dons doivent être complétés par d'autres sources et des discussions sont actuellement en cours avec des institutions externes qui, espérons-le, pourront donner des fonds directement au FIDA ou sous leurs propres auspices à des organismes de financement du même genre que le FIDA. En attendant, les administrateurs sont également à la recherche de moyens pour optimiser autant que possible les avantages de l'argent distribué, en étendant par exemple la participation aux projets à des régions spécifiques ou en créant des modules de formation sur des thèmes communs qui pourront être « réutilisés » dans toutes les régions. Comme ils en ont désormais l'habitude, les administrateurs ont également effectué un rapport de leur travail sur 2013, lors de la session consacrée aux programmes de l'ICA, à laquelle ont participé des candidats potentiels et, espérons-le, de futurs soutiens du Fonds. Une présentation Powerpoint est disponible en français,

anglais et espagnol sur la page internet du FIDA : [www.ica.org/1790/more-information-on-fida/more-information-on-fida.html](http://www.ica.org/1790/more-information-on-fida/more-information-on-fida.html). Les administrateurs invitent toujours ceux qui ont reçu des subventions pour leurs projets à assister à la conférence de l'ICA, mais étant donné le peu de ressources dont disposent les lauréats ces derniers peuvent rarement y assister. Cette année nous avons été chanceux car l'ICA a pu offrir une petite subvention de voyage à deux lauréats. La session du FIDA a pu bénéficier d'une excellente présentation du projet exécuté par la Fondation Arabe pour l'image de Beyrouth, au Liban, donnée par Reem Akl, responsable du projet de développement et de mise en œuvre de l'exhaustif plan d'urgence pour toutes les collections photographiques et visuelles détenues dans leurs locaux, et de la diffusion de ce plan d'urgence via l'organisation d'ateliers dans la région (sous l'égide de l'Initiative pour la Préservation de Photographies au Moyen-Orient). D'un point de vue financier, le petit apport du FIDA leur a permis de lancer ce plan qui, pour des raisons évidentes, est particulièrement critique à l'heure actuelle.

Les petits ruisseaux du FIDA font les grandes rivières archivistiques. Merci de nous soutenir pour les aider.



**Sarah Tyacke**  
Présidente du conseil  
d'administration  
du FIDA  
[styacke@  
googlemail.com](mailto:styacke@googlemail.com)

# UNESCO : le projet PERSIST

La première journée de la 2<sup>e</sup> conférence annuelle de l'ICA s'est terminée par la séance PERSIST (Platform to Enhance the Sustainability of the Information Society Transglobally).

Ce projet collaboratif entre l'ICA, l'IFLA et l'UNESCO a pour but de répondre aux questions internationales urgentes en matière de stratégies, techniques, sélection, responsabilités et division du travail relatives à la préservation du patrimoine numérique.

PERSIST a été lancé à La Haye en décembre 2013 et est divisé en trois groupes de travail (contenu, technique et politique). L'axe technique est sous la responsabilité du Président de l'ICA.

La première activité de sensibilisation de ce groupe a été organisée lors de la conférence annuelle de l'ICA « Archives et Industries culturelles » qui a eu lieu à Gérone du 11 au 15 octobre 2014. La séance PERSIST était consacrée à l'évaluation des stratégies de préservation numérique et rôle de l'UNESCO face aux défis techniques.

Martin Berendse a commencé par présenter PERSIST et a rappelé qu'il était nécessaire de combiner les forces en présence et de travailler conjointement. Iskra Panevska (programme Mémoire du



monde de l'UNESCO) a ensuite présenté les initiatives de l'UNESCO dans le domaine de la conservation numérique du patrimoine documentaire. Elle a rappelé qu'il est essentiel de construire de bonnes bases sur lesquelles s'appuyer pour préserver la connaissance humaine, partager les ressources pour le bien de l'humanité et tenter d'établir la paix en donnant accès à l'information. La valeur immense de l'information numérique a mené l'UNESCO à envisager la création d'un environnement durable et la mise en œuvre de normes internationales est essentielle.

Elle a insisté sur le fait que si nous ne nous attachons pas à conserver le patrimoine numérique, nous laisserons un vide au moment de la migration des documents d'un format à un autre – nous devons faire face à des données corrompues, des problèmes juridiques et financiers dus aux pertes ou encore à l'obsolescence

des machines, du matériel de stockage, etc. Il est important d'adopter sans plus tarder les politiques adéquates mais aussi de travailler conjointement avec des organisations professionnelles et les industriels capables de fournir des conseils pertinents pour un accès et une conservation durables dans un environnement numérique dynamique.

Pour Natasa Milic-Frayling (Microsoft Research), il est temps de penser informatique durable : « quoi » préserver et « comment », avec pour objectif un accès pérenne aux données numériques. Les technologies relatives aux supports informatiques sont très complexes ; investissements et mises à jour constantes sont nécessaires pour le maintien des systèmes et applications informatiques. Or avec une demande en constante évolution il est difficile de couvrir les coûts d'entretien, qui ne sont pas économiquement viables pour les industries des TIC, et ce au détriment de

## Groupe d'experts sur les bâtiments et sites d'archivage (EGABE)

**Le groupe a été officiellement institué en octobre 2013, avec l'invitation et la nomination de Jonathan Rhys-Lewis comme président.**

Les premiers mois (et l'année 2014) ont été consacrés à chercher et contacter des personnes recommandées pour les inviter à rejoindre le groupe et des nominations et/ou recommandations d'experts ont été demandées :

- ▶ aux membres de PCOM,
- ▶ au secrétariat de l'ICA,
- ▶ aux branches régionales de l'ICA,
- ▶ aux membres des groupes d'experts.

La phase suivante était axée sur l'organisation d'une assemblée, qui devait se tenir à Paris, pour réunir les groupes/membres nouvellement formés. Cependant, les questions de logistique et les coûts croissants ont rendu cette organisation trop complexe et il a été décidé de reporter cette initiative. Par conséquent, le prochain objectif du groupe est de parvenir à un consensus relatif à l'orientation que doit prendre ce groupe d'experts.

La phase actuelle est de se concentrer sur un programme proposé (qui n'a pas encore été adopté ou ratifié au moment de cette publication) en utilisant les

propositions et idées présentées par un noyau de membres du groupe. Le président dirigera ce projet et est en train d'élaborer une proposition pour les membres du groupe d'experts afin de confirmer la phase initiale et l'orientation du groupe.

Le plan proposé est de réaliser une enquête sur le Web et d'inviter les membres de l'ICA à répondre à une série de questions destinées à étudier la situation actuelle des bâtiments d'archives et de leurs environnements ; une étude de la littérature existante sera jointe et un accent particulier sera mis sur la bibliographie de l'ICA relative aux bâtiments d'archives – une



l'accès aux données sur le long-terme. Elle note qu'il n'est pas possible de lire un livre sans lumière tout comme il n'est pas possible de lire un document numérisé sans le programme approprié : il est donc très important de se concentrer sur la conservation des données et des logiciels capables de les lire. Il ne suffit pas de simplement sauvegarder les documents, mais de développer une approche hybride passant par l'établissement d'un environnement informatique adéquat. Selon Natasa, émulation et virtualisation peuvent être une réponse à la question de la préservation des technologies informatiques.

Elle a alors ramené à la vie l'encyclopédie virtuelle Encarta 1998 et a montré d'anciennes versions de Microsoft Word et Powerpoint fonctionnant grâce à des machines virtuelles basées dans le cloud. Il faut aujourd'hui penser à de nouvelles manières d'utiliser les anciens programmes. L'avènement du *cloud computing* pourrait être la tendance à suivre, dans la mesure où la virtualisation est un élément fondamental de ce nouveau processus.

L'UNESCO peut jouer un rôle important dans le développement de la conservation numérique en mobilisant les détenteurs de contenus et les fournisseurs TIC pour installer un dépôt de logiciels hérités disponibles pour les institutions patrimoniales.

Jos van de Oever (Ko GmbH) est intervenu sur la présentation rédigée par Michiel Leenaars. En raison de la prolifération

et de la diversification de l'utilisation de logiciels et de matériel, les origines des documents sont de plus en plus multiples. Les logiciels modernes sont souvent plus compliqués qu'il n'y paraît, car ils ne sont pas forcément construits d'un seul bloc mais de nouvelles couches de codes sont ajoutées sur les anciennes. Les développeurs ne voient souvent qu'une partie de l'application et il n'est pas certain que la combinaison du fichier d'un programme donne réellement toutes les informations qu'il contient. De plus tous les formats de fichiers ne se valent pas. Les choses se compliquent encore lorsque l'on sait que l'application qui crée et donne accès au document a pu être modifiée, transformée voire supprimée au cours de la vie dudit document – des informations sont alors irrémédiablement perdues. La gravité du problème est comparable à celle des encres du vingtième siècle utilisées pour imprimer des livres ; il est apparu qu'elles étaient acides et mangeaient le papier (perte irrémédiable d'informations due à l'évolution du matériel).

Pour une préservation à long terme du contenu et de son accès, il faudrait effectuer des tests systématiques et concevoir des programmes qui transforment le contenu d'un fichier de manière à ce qu'il devienne utilisable dans un environnement informatique différent de l'original. Les tests d'interopérabilité et la fabrication de convertisseurs seraient d'excellents moyens pour les institutions

patrimoniales d'augmenter leur contrôle sur leurs collections numériques.

Le projet PERSIST représente une installation idéale pour l'implémentation d'un tel projet et l'UNESCO un intervenant de premier plan qui pourrait utiliser son influence pour encourager la normalisation.

Kuldar Aas (Archives nationales d'Estonie) a présenté le projet du Register of file format information TREASURES (Technical Registry Enabling Access to Services Used in Research e-Infrastructures) qui sera lancé dans le cadre du programme d'Horizon2020. Un registre technique est essentiel dans le cadre de l'élaboration des politiques, de la planification, du traitement et de la conservation des documents numériques d'une institution. C'est un projet avec lequel PERSIST devrait collaborer afin que les deux initiatives se renforcent mutuellement.

La session emmenée par David Fricker se termine après deux heures intenses d'intéressantes présentations et de questions-réponses du public. Il faut que les acteurs du patrimoine, du gouvernement et de l'industrie des TIC continuent de réfléchir ensemble à la meilleure solution pour la conservation du patrimoine numérique.



**Céline Fernandez**  
celaeno.bafer@yahoo.fr

ressource très appréciée des membres. En outre, le groupe examinera les normes et les pratiques des installations actuelles et explorera d'autres directives, nouvelles ou en cours de développement, pour les installations archivistiques.

Pour s'assurer que le travail du nouveau groupe soit entendu et reconnu, il est proposé d'organiser un séminaire lors de la prochaine conférence de l'ICA à Reykjavík pour présenter les conclusions de l'enquête et promouvoir les meilleures pratiques actuelles - l'examen de la littérature sera un livrable supplémentaire pour les membres.

Le nouveau groupe d'experts est une bonne occasion d'intégrer la question des bâtiments et la gestion des sites de stockage dans les programmes de l'ICA et d'accroître ainsi la visibilité du nouveau groupe pour fournir un avantage direct aux membres de l'ICA.

Les membres du groupe d'experts sont :

#### Nom

Jonathan Rhys-Lewis (président)

Saroja Wettasinghe

Ian Batterham

Michele Pacifico

France Saïe Belaisch

Zdenka Semlic Rajh

Leo van Wijk

Jiang Li

Tim Harris

#### Institution

Consultant, Royaume-Uni

Archives nationales du Sri Lanka

Archives nationales d'Australie

Consultante en installations d'archivage, États-Unis

Archives de France

Archives régionales de Maribor

Gelders Archief, Pays-Bas

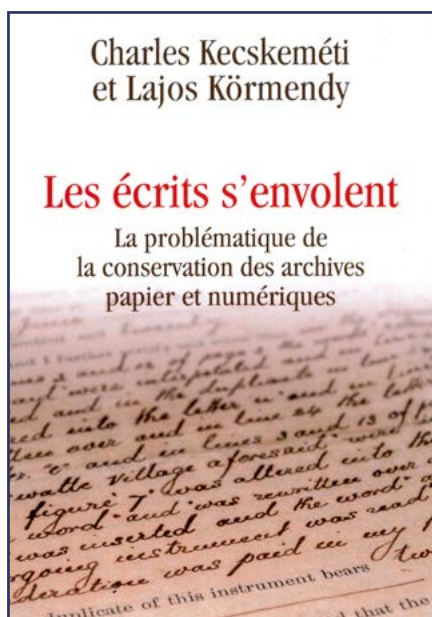
Division de la Recherche de l'Institute of Scientific and Technical Research on Archives, Chine

London Metropolitan Archives, Royaume-Uni



**Jonathan Rhys-Lewis**  
Président EGABE  
jonathan.rhys-lewis@ntlworld.com

# Revue de presse



Charles Kecskeméti, Lajos Körmendy, *Les écrits s'envolent : la problématique de la conservation des archives papier et numériques*, Favre, Paris, 2014, 208 p.

Le titre de cet ouvrage contredit la locution latine *verba volant, scripta manent* (les paroles s'envolent, les écrits restent) qui date de plus de 2 000 ans... D'autre part, il cite plus loin le fait que depuis 500 ans, nous pouvons lire des livres, qu'en sera-t-il des prochaines 500 années ? Les auteurs proposent dans cet ouvrage, accessible même au public non spécialisé, un condensé de l'évolution archivistique dans le monde, analogue et numérique, ainsi que les défis auxquels l'archiviste a dû et doit se confronter pour devenir pro-actif dans un monde toujours en mouvement.

Charles Kecskeméti, secrétaire général du Conseil international des Archives de 1962 à 1998, et Lajos Körmendy, spécialiste en informatique et conservation ayant travaillé aux Archives Nationales de Hongrie, proposent un livre bien structuré sur le thème des archives et de leur pérennisation à travers le temps, chaque fois que s'ouvre une nouvelle ère politique, administrative et/ou technologique. Il a pour but de sensibiliser les décideurs et réconcilier les conservateurs d'archives peu à l'aise dans le monde numérique.

Les auteurs démontrent comment doit s'insérer l'avènement de l'informatique dans la continuité archivistique, pour assurer l'authenticité des documents et la bonne gouvernance d'une administration, d'un pays.

La première partie du livre survole brillamment l'histoire de la pensée et de la pratique archivistique des trois derniers siècles en Europe et dans les pays anglo-saxons, passant du De Diplomatica du bénédictin Jean Mabillon au professeur Luciana Duranti et son projet de diplomatie actuelle InterPares, tout en mentionnant les créateurs des principes qui fondent la discipline aujourd'hui encore, comme Jenkinson, et le principe de respect des fonds. Kecskeméti fait l'histoire du développement des archives d'Etat et des sociétés d'archivistique, ainsi que de l'impact de la coopération internationale sur la théorie et la pratique professionnelles.

Le préarchivage puis le records management sont mis en perspective par rapport à la gestion des masses de documents qui ne cessent d'augmenter. L'antinomie de l'accès et de la protection de la vie privée versus l'intégrité du patrimoine sont également évoqués, créant toute une législation à partir des années 1970-1980, et soulignant les défis toujours plus nombreux à relever pour sauvegarder l'information.

Dans la deuxième partie, Körmendy propose une analyse utile, concise, claire et minutieuse des propriétés des différents types de documents électroniques, des conditions et des étapes de leur production et des opérations périodiques auxquelles le professionnel doit procéder pour en assurer la sauvegarde. Comme le mentionne le rédacteur de la préface, l'auteur fait ressortir avec force que « les deux données fondamentales, la volatilité du document numérique et le changement permanent des outils d'accès sont antinomiques par rapport à la norme fondamentale des archives, la conservation dans la très longue durée... » Si l'on veut pouvoir consulter des documents natifs électroniques dans 500 ans, il est nécessaire de mettre en place toutes sortes de processus qui ne

ressortissent pas uniquement à la technologie, mais également à l'archivistique et à ses outils de travail (acquisition, évaluation, gestion, conservation) et aux législations de plus en plus nombreuses sur le sujet. L'objectif de leur conservation pérenne consiste à préserver leurs valeurs réelles et potentielles pour que les centres d'archives puissent remplir les fonctions qui leur sont attribuées.

Densité, volatilité, vulnérabilité sont des mots récurrents dans cette analyse, par ailleurs très accessible, des documents électroniques. Les éléments constitutifs du document d'archive, les métadonnées, les normes de description (EAD/XML, OAIS, ISAD-G, MOREQ, etc.), l'intégrité, l'authenticité et les caractéristiques essentielles des documents numériques, ainsi que les formats de sauvegarde sont des données essentielles à la mise en place d'une stratégie de conservation pérenne qui puisse fonctionner. L'auteur souligne avec raison qu'elles doivent cependant être couplées avec les fonctions de base de l'archivistique qui sont, entre autres, un traitement archivistique convenable du document et de son dossier/fichier à l'aide de plans de classement et de hiérarchie des fonds. Un amas d'informations indistinctes est tout aussi peu lisible sous format papier que sous forme électronique.

Bien que le lecteur ait clairement compris que le point faible de l'informatique est la conservation, et tous les risques inhérents, l'ouvrage se termine sur une lueur d'espoir grâce à la prise de conscience internationale de la nécessité de trouver des solutions communes pour assurer la continuité de la gestion de l'information et par là-même de la mémoire patrimoniale.

Cet ouvrage sera lu avec profit par tous les praticiens de la discipline et devrait trouver sa place dans la bibliothèque de tous les centres archivistiques et de formation.



**Cristina Bianchi**  
ICA/SPA  
pour la Suisse  
Lausanne  
cristina.bianchi@pully.ch

# « Comma »

Cette année, l'ICA a publié deux volumes de *Comma* relatifs aux présentations au congrès de Brisbane en 2012.

Le premier numéro (2012.2) rassemble une sélection de textes sous le thème « Confiance et développement durable dans le contexte numérique », et qui interrogent les évolutions techniques et fonctionnelles apparues dans les pratiques archivistiques depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle. Ces articles abordent plus particulièrement les nouvelles perspectives de production d'archives dotées d'une « plus-value », perspectives qui garantissent en parallèle la pérennité des fonctions essentielles de l'archivage.

Le deuxième volume (2013.1) rassemble une sélection de textes sous le thème : « Identités et communautés », et qui posent la question des identités et des communautés, soit du point de vue de l'archiviste professionnel, soit du point de vue des usagers – et usagers éventuels – des documents d'archives eux-mêmes.

Le prochain volume sera différent, numéro 2013.2, il sera distribué aux membres au printemps 2015. Ce numéro « mélanges » rassemble principalement des articles rédigés par des membres individuels de l'ICA. Il propose un éclairage transversal sur des préoccupations professionnelles actuelles, abordées sous l'angle d'un échantillon géographique large.

Au cours de l'année 2014, le comité de rédaction s'est réuni une fois, à Gérone, où son activité principale était le programme éditorial pour 2016 et au-delà. Continuer notre fructueuse collaboration avec les Sections de l'ICA, notamment la Section des archives locales, municipales et territoriales qui contribuera en 2015 à un volume, alors que des volumes sur les archives et le cinéma, l'Afrique francophone sont en cours de planification.

*Comma* est accessible par l'intermédiaire de ce lien, en utilisant votre nom d'utilisateur et votre mot de passe de l'ICA : [www.ica.org/12719/comma-via-](http://www.ica.org/12719/comma-via-)



[metapress/comma-via-metapress.html](http://metapress/comma-via-metapress.html) (les internautes qui ne sont pas membres de l'ICA peuvent accéder à chaque article contre paiement aux adresses suivantes : <http://liverpool.metapress.com/content/v178n8251281/> et <http://liverpool.metapress.com/content/j5xmj83t2140/>).

*Comma* dispose d'un service d'alerte permettant d'être averti du contenu des nouveaux volumes et accessible à tous <https://liverpool.metapress.com/content/122452/toc-alert>.



**Margaret Procter**  
Rédactrice en chef  
de *Comma*  
[m.procter@liverpool.ac.uk](mailto:m.procter@liverpool.ac.uk)

